

L'agonie de Jésus

Le Roi injurié

~ MATTHIEU 27.39-44 ~

Série Matthieu #200 Pascal Denault, 14 août 2022

LECTURE DU TEXTE ET PRIÈRE D'INTRODUCTION

Matthieu 27.35–44 ³⁵ Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, [afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.] ³⁶ Puis ils s'assirent, et le gardèrent. ³⁷ Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête: Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. ³⁸ Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. ³⁹ Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, ⁴⁰ en disant: Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! ⁴¹ Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient: ⁴² Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. ⁴³ Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu. ⁴⁴ Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

- **Plan** : A. Les passants l'injuriaient B. Les chefs se moquaient C. Les brigands l'insultaient
 - Toutes les catégories représentées...
 - Hostilité & méchanceté des hommes manifestée par la bouche...
 - Les trois verbes à l'imparfait... (*Cela a duré tout le temps où il fut en croix : 9h à 15h cf. Mc 15.25, 34*)

A. LES PASSANTS L'INJURIAIENT

- Injurier v.39 = βλασφημέω...
 - Celui accusé de blasphémer (26.65) est blasphémé...
 - S'applique gén. à Dieu... Aux hommes = *parler de manière méchante pour dénigrer*
- Aux paroles, ajoutent le geste de secouer la tête

Psaumes 22.8 Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête...

Psaumes 109.25 Je suis pour eux un objet d'opprobre; Ils me regardent, et secouent la tête.

- Signe de mépris & désapprobation...
- Ont-ils pensé pendant un temps qu'il était le Messie? Ils le rejettent maintenant...

Mt 27.40 Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix!

- Jésus a annoncé la destruction du temple de Jérusalem (Mt 24.2)
- Jésus a annoncé qu'il rebâtirait le temple en 3 jours... *Connexion typologique entre temple/corps*
- Également dans un contexte de défiance qu'il prophétisa cela :

Jean 2.18–22 ¹⁸ Les Juifs, prenant la parole, lui dirent: Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte?

¹⁹ Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. ²⁰ Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! ²¹ Mais il parlait du temple de son corps.

²² C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

- Intéressant comparer preuves demandées et offertes (Mt 12.38-40)... (y reviendrons)
- Les mêmes injures reprises par les chefs religieux (*surtout eux qui influencèrent foule v.20*)

B. LES CHEFS SE MOQUAIENT

- v.41 identifie 2^e catégorie : *principaux sacrificateurs, scribes et anciens...*
 - Eux qui *complotèrent* (Mt 26.3)... *l'arrêrèrent* (Mt 26.47)... *le condamnèrent* (Mt 26.57, 27.1)...
- Tel que Jésus l'avait prophétisé :

Matthieu 16.21 Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour.

- Leurs moqueries = trois dénis (v.43-43) : Sauveur, Messie, Fils de Dieu

Mt 27.42-43 ⁴² Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. ⁴³ Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu.

1. IL EST UN FAUX SAUVEUR PUISQU'IL NE PEUT SE SAUVER LUI-MÊME (V.42A)

- Admettent-ils que Jésus a sauvé les autres? Sauver dans quel sens?

D. A. Carson (1984) Il y a ici plusieurs niveaux de signification. Pour le lecteur chrétien, "sauver" a une pleine connotation eschatologique. Et bien que Jésus aurait pu se sauver lui-même (26.53), il ne pouvait pas se sauver lui-même s'il devait sauver les autres.

- C'est en ne se sauvant pas lui-même qu'il sauve les autres dans le sens ultime...

2. IL EST UN FAUX MESSIE PUISQU'IL EST CRUCIFIÉ (V.42B)

- « *S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.* »
- Le Roi d'Israël ne peut pas être sur une croix...
- Scandale de la croix (1 Co 1.23 ; Ga 5.11)
- Monde désire un roi selon ses désirs et standards (1 S 8.19-20)
- Foi conditionnelle : « *SI... nous croirons en lui* »
 - Exiger des conditions pour croire = croire ce qui nous plaît... (*C'est accuser Dieu de notre incrédulité*)

Matthew Henry (1662-1714) Mais se promettre à soi-même que nous croirions, si nous avions telle et telle ressource et tels motifs de foi que nous exigeons, alors que nous ne faisons rien de ce que Dieu a établi, n'est pas seulement un grossier exemple de la fourberie de nos cœurs, mais le triste refuge, ou plutôt le subterfuge, d'une perfide infidélité qui mène à la destruction.

- Exiger des conditions pour croire = se tromper soi-même...

Jérôme (347-420) Mais cette promesse, « *et nous croirons en lui* », ne mérite aucun crédit. Car qu'est-ce qui est plus grand, descendre de la croix étant encore vivant, ou sortir du tombeau étant mort ? C'est pourtant ce qu'il a fait, mais vous n'avez pas cru ; vous n'auriez donc pas cru non plus s'il était descendu de la croix.

- Intéressant que Jérôme compare avec résurrection comme preuve messianité...
 - « *Quel miracle nous montres-tu?* » Réponse : « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai!* »
 - Cette preuve est donnée pour tous les incrédules de la terre :

Matthieu 12.39-40 ³⁹ Il leur répondit: Une génération méchante et adultère demande un miracle; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. ⁴⁰ Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

- Parmi témoins résurrection, il y eut aussi des soldats ennemis qui l'annoncèrent aux chefs :

Matthieu 28.11-15 ¹¹ Quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. ¹² Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, ¹³ en disant: Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. ¹⁴ Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. ¹⁵ Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.

- Comment peuvent-ils ne pas croire? Inhabileté coupable (Ep 4.18)
- Erreur penser que si miracles hommes croiraient... Endurcissement hommes est tel « *ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait* » (Lc 16.31)
- Ce que hommes morts besoin = Entendre Parole vivante et être régénérés par Dieu vivant!

3. IL N'EST PAS LE FILS DE DIEU PUISQUE DIEU NE LE DÉLIVRE PAS (V.43)

- « *Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu.* »
- Où ont-ils pris leur doctrine...? AT : voyons martyrs, souffrances X... Leur christologie est diabolique... :

Matthieu 4.6 Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

- Dieu ne laisse pas souffrir celui qu'il aime... (*un des mensonges les plus cru par chrétiens...*)

Hébreux 5.8 Il a appris, ⁸ bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes...

- L'objectif du diable : *briser confiance et foi de Jésus...*
- David souffrait davantage de ceux qui cherchaient à l'aliéner de Dieu que du trône... (M.H.)

Psaumes 3.2–3 ² O Eternel, que mes ennemis sont nombreux! Quelle multitude se lève contre moi! ³ Combien disent à mon sujet: Plus de salut pour lui auprès de Dieu!

Psaumes 22.8–9 ⁸ Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête: ⁹ Recommande-toi à l'Eternel! L'Eternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime!

Psaumes 71.10–11 ¹⁰ Car mes ennemis parlent de moi, Et ceux qui guettent ma vie se consultent entre eux, ¹¹ Disant: Dieu l'abandonne; Poursuivez, saisissez-le; il n'y a personne pour le délivrer.

- L'Esprit de Christ attestait à l'avance les souffrances Christ (1 P 1.11)...
- Souffrance exacerbée par paroles méchantes adversaires pendant qu'il est crucifié...
- Gloire qui suivrait = résurrection (*ce que Christ attendait... ce que nous attendons aussi Rm 8.23s.*)

C. LES BRIGANDS L'INSULTAIENT

- Troisième catégorie... Ses compagnons de supplice...

Mt 27.44 Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.

- Doublement souffrant : (1) Ne furent pas injuriés... (2) L'injurièrent eux aussi...

Matthew Henry (1662-1714) Pour compléter l'opprobre, *les malfaiteurs crucifiés avec lui*, non seulement n'ont pas été injuriés comme lui, comme s'ils avaient été des saints comparés à lui, mais, bien que compagnons de souffrance, ils se joignirent à ses accusateurs et *lui jetèrent la pierre*.

- Cela est plutôt terrible puisque solidarité dans souffrance = réconfort...

Psaumes 69.21 L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade; J'attends de la pitié, mais en vain, Des consolateurs, et je n'en trouve aucun.

- Mais un miracle se produit, rapporté par Luc :

Luc 23.39–43 ³⁹ L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant: N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! ⁴⁰ Mais l'autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? ⁴¹ Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. ⁴² Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. ⁴³ Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

- La plupart des pères Église y voient une conversion : *après l'avoir injurié, le brigand l'a imploré*
- Notez ce qu'il voit alors que Jésus est mourant : MESSIE RÉGNANT

J. C. Ryle (1816-1900) Il n'a vu notre Seigneur que dans l'agonie, et dans la faiblesse, dans la souffrance et dans la douleur. Il l'a vu subir un châtimement déshonorant, abandonné, moqué, méprisé, blasphémé... Il n'a vu aucun sceptre, aucune couronne royale, aucune domination apparente, aucune gloire, aucune puissance, aucun signe de force, et pourtant le larron mourant a cru et a espéré dans le règne du Christ.

- Avez-vous vécu le même miracle ? Pouvez-vous dire Jésus est le SEIGNEUR (1 Co 12.3) ?

CONCLUSION

- Pourquoi tout cela ? Dans ces injures, l'Écriture nous révèle notre salut...
- Christ fut injurié et maudit par les hommes afin que nous soyons approuvés et bénis par Dieu

Matthew Henry (1662-1714) Ainsi, notre Seigneur Jésus ayant entrepris de satisfaire la justice de Dieu pour l'offense que le péché avait portée à son honneur l'a fait en souffrant dans son propre honneur ; non seulement en se dépouillant de ce qui lui était dû en tant que Fils de Dieu, mais en se soumettant à la plus grande indignité qui puisse être faite au pire des hommes. Et parce qu'il a été fait péché pour nous, il fut maudit pour nous.

- Pour l'honneur de Dieu, Christ subit notre déshonneur...

Psaumes 69.7–10 ⁷ Que ceux qui espèrent en toi ne soient pas confus à cause de moi, Seigneur, Eternel des armées! Que ceux qui te cherchent ne soient pas dans la honte à cause de moi, Dieu d'Israël! ⁸ Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, Que la honte couvre mon visage; ⁹ Je suis devenu un étranger pour mes frères, Un inconnu pour les fils de ma mère. ¹⁰ Car le zèle de ta maison me dévore, Et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi.

Psaumes 109

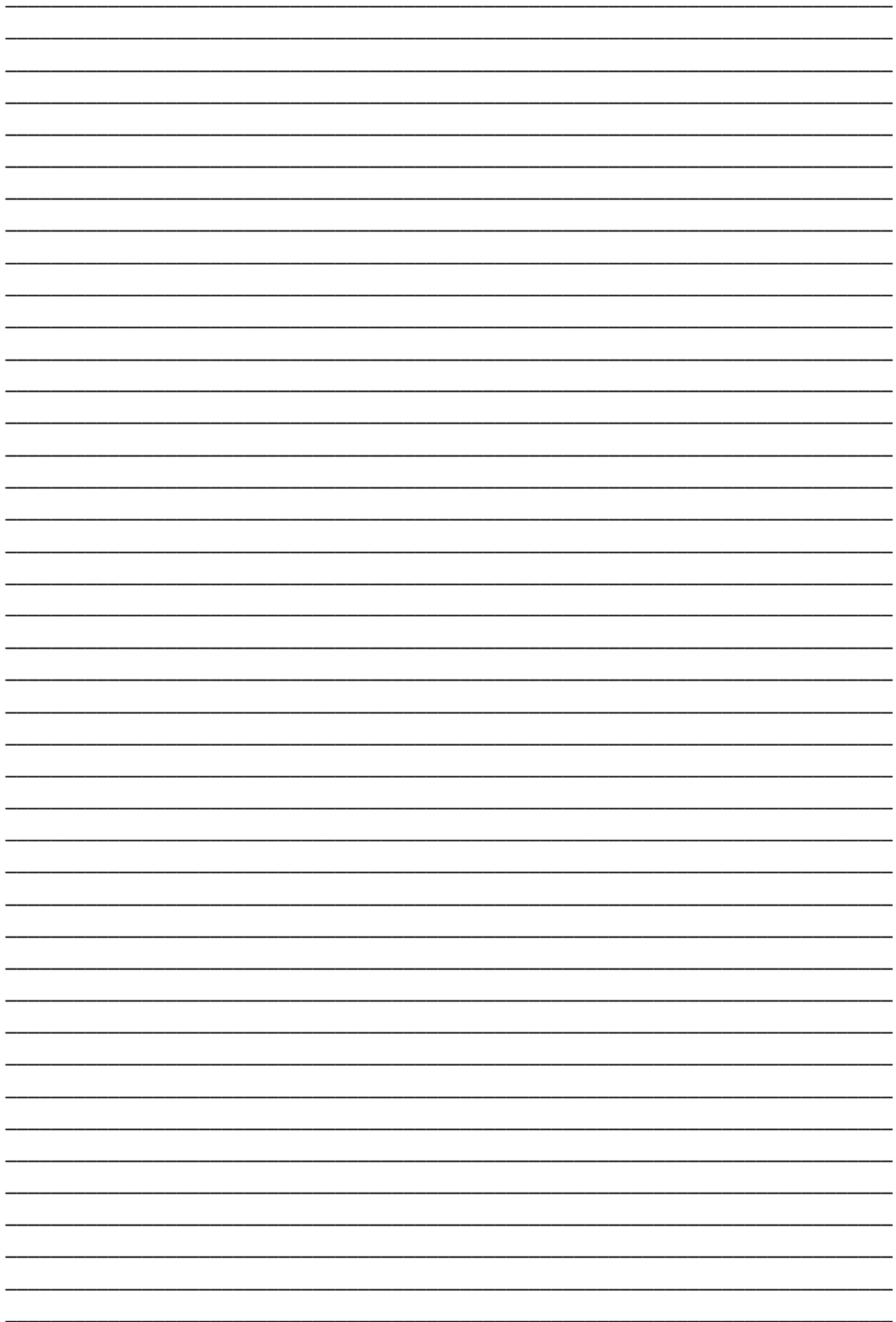
L'agonie de Jésus – Le Roi injurié – Mt 27.39-44

Voici quelques questions de compréhension pour aider votre réflexion et prise de notes. Notez les idées, les versets et les vérités qui vous touchent et vous aident à comprendre.

1. Comment les passants injurièrent-ils Christ?

2. En quoi consistait le triple déni des chefs religieux?

3. Que peut-on noter concernant l'intervention des brigands crucifiés avec Christ?



Notes d'étude et de lecture

REMARQUES

- Les récits de Marc et Matthieu sont identiques. Luc 23.39-43 rapporte qu'un des deux malfaiteurs repris l'autre et demanda grâce à Jésus. Jean ne rapporte pas la pluie de moqueries qui s'abattit sur Jésus.
- L'imparfait des trois verbes principaux : injurier (ἐβλασφήμουν), moquer (ἐμπαίζοντες... ἔλεγον), insulter (ὠνειδίζον) indique que cela a duré tout le temps de son agonie sur la croix.

v.39

- Il y avait des passants (παραπορευόμενοι), car c'était volontairement un endroit où il y avait de la circulation près de la ville (Jn 19.20).
 - Ils le blasphémaient (βλασφημέω), Mc 15.29; Lc 23.39. BDAG : « to demean through speech', an esp. sensitive matter in an honor-shame oriented society. **to speak in a disrespectful way that demeans, denigrates, maligns** »
- Secouer la tête (Ps 22.8, 109.25 ; Lm 2.15) = signe de mépris, désapprobation, dérision.

v.40

- Au geste de mépris, ils ajoutent une parole de mépris (καὶ λέγοντες).
 - Ils citent les paroles de Jésus en les déformant (Jn 2.19, 21)
 - Ils le mettent au défi de maintenant prouver ses dires en se sauvant lui-même et en descendant de la croix.
 - Il a sauvé les autres, c'est maintenant l'heure qu'il se sauve lui-même (σῶσον σεαυτόν). Les soldats lui dirent aussi les mêmes paroles en Lc 23.37.
 - S'il est le Fils de Dieu, ne devrait-il pas pouvoir descendre de la croix? La logique humaine et la préférence charnelle est pour un Messie qui n'est pas crucifié...

v.41-42

- Les chefs religieux sont représentés par trois groupes de personnes : οἱ ἀρχιερεῖς... τῶν γραμματέων καὶ πρεσβυτέρων...
- ὁμοίως... ceux-ci sont distingués des passants, mais leur conduite est la même.
- Eux se moquent (ἐμπαίζω) en disant (λέγω) essentiellement trois choses :
 - *Il est un faux sauveur puisqu'il ne peut se sauver lui-même* (ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι)
 - *Il est un faux messie puisqu'il est crucifié* (βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστιν, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ πιστεύσομεν ἐπ' αὐτόν)
 - *Il n'est pas le Fils de Dieu puisque Dieu ne le délivre pas* (πέποιθεν ἐπὶ τὸν θεόν, ῥυσάσθω ἑνὸν εἰ θέλει αὐτόν· εἶπεν γὰρ ὅτι θεοῦ εἰμι υἱός.)
- L'humanité déchue veut fixer elle-même les conditions de recevabilité du Christ et exige qu'il se conforme à nos attentes pour croire en lui...

v.43

- Ses co-crucifiés (συσταυρωθέντες ἅντ' αὐτῷ) ne sont pas solidaires avec lui (cf. Ps 69.21). Ils l'insultent de la même façon (Τὸ δ' αὐτὸ).
- ὠνειδίζω, BDAG: **to find fault in a way that demeans the other, reproach, revile, mock, heap insults upon**
- En harmonisant avec Lc 23.39-43, il faut conclure qu'un des deux brigands s'est repenti après l'avoir insulté... L'Esprit lui a ouvert les yeux afin qu'il voit en cet homme crucifié son Sauveur et son Roi.
- Comp Ps 69.10 ; Rm 15.3

COMMENTAIRES BIBLIQUES

BUTLER

- Le "blasphémateur" blasphémé

the One accused of blasphemy (26:65) is here blasphemed

- Jésus prouve son statut de Sauveur divin en restant sur la croix

His unwillingness to save Himself as the temple builder and His unwillingness to come down from the cross proved His falsity (in their minds); whereas His not coming down from the cross is the demonstration that He is in fact the Son of God

- L'incapacité de reconnaître la capacité de Christ vient d'une erreur sotériologique fatale

the failure to recognize His ability is a failure to understand His mission (1:21; 20:28; 26:28) and to judge things based on appearance

- Ils ne croiraient pas, même si qqn des morts revenaient vers eux...

if **He** comes down from the cross, then **we** will believe in Him..." (however, they do not believe when He is raised from the dead, 28:11-15)

- La moquerie des chefs visait à briser la confiance de Jésus en Dieu

he mockery is probably designed to shake His confidence in the Father (like the devil in Mt 4:6) (David's experience too, Pss 3:2; 71:11) – the mockery is even a challenge to God (like the devil in Mt 4:6)

SENIOR (CITÉ PAR BRUNER)

- Le chef du temple n'a plus aucun pouvoir

Power over the temple was a messianic prerogative; now the one alleged to have claimed that power is pinned...to a cross.

- Même tentation que Satan

The demonic lure has been cast at Jesus again, as [now] the very opponents who had accused Jesus of being in league with Satan (cf. 9:34; 12:24) themselves parrot the demon's proposals.

GILL

- Leur christologie est satanique (Mt 4.3,6)

as Satan before them, they put an *if* upon the Sonship of Christ...

- La preuve qu'il est le Fils de Dieu viendra à la résurrection

But his sonship was not to be declared by his coming down from the cross, which he could have easily effected, but by a much greater instance of power, even by his resurrection from the dead; and no other but that sign was to be given to that wicked and perverse generation.

SPURGEON

- C'est parce qu'il est le Christ qu'il reste sur la croix

He might have saved himself, he might have "*come down from the cross*;" but if he had done so, we could never have become the sons of God. It was because he was the Son of God that he did not come down from the cross, but hung there until he had completed the sacrifice for his people's sin. Christ's cross is the Jacob's ladder by which we mount up to heaven.

- Plusieurs veulent croire en Christ, mais pas en Christ crucifié...

Many are willing to believe in Christ, but not in Christ crucified. They admit that he was a good man and a great teacher; but by rejecting his vicarious atonement, they practically un-Christ the Christ, as these mockers at Golgotha did.

- Les chefs agissent d'une façon indigne de leur rang

The chief priests, with the scribes and elders, forgetting their high station and rank, joined the ribald crew in mocking Jesus in his death pangs.

- La conversion du larron repentant

The conversion of the penitent thief was all the more remarkable because he had but a little while before been amongst the mockers of his Saviour. What a trophy of divine grace he became!

POOLE

- Il est scandaleux que des chefs religieux se soient ainsi comportés envers Christ sur la croix

Nothing is more inhuman than to mock such as are in the most extreme and utmost misery, and it is what we seldom hear from the worst of men; but for the chief priests and elders, the magistrates and rulers of the Jews, to be guilty of such a barbarous behavior, is amazing.

DAVIES & ALISSON

- Les chefs vont plus loin que les passants en reprenant leur logique...

The leaders' words go even further than those of the passersby: the latter challenged Jesus to save himself; the authorities are sure he cannot.

- La vraie preuve de filialité

Sonship does not mean leaving the cross but staying on it.

- Les moqueries seront renversées par les paroles du v.54 : « *Assurément, cet homme était Fils de Dieu.* »

This prepares for the sincere acclamation of v.54. The final avowal undoes the earlier mockery.

CALVIN

- Les hommes exigent que Dieu se conforme à leurs standards

and it is too customary with all wicked men to estimate the power of God by present appearances so that whatever he does not accomplish they think that he cannot accomplish, and so they accuse him of weakness, whenever he does not comply with their wicked desire.

- L'endurcissement des chefs dans leur raisonnement

Hence it follows again that the priests act maliciously, when they infer that he is not the son of God, because he performs the office which was enjoined upon him by the father.

FRANCE

- Ils ne peuvent pas croire en lui

A miracle worker who cannot even keep himself alive deserves no belief.

- En apparence, Dieu ne semblait pas secourir Jésus

The righteous sufferer is mocked for his trust in a God who, it seems, will not respond to his devotion with practical help.

CARSON

- Les chefs parlent de Jésus, mais pas à Jésus

They do not address Jesus directly but speak of him in the third person, in a stage whisper meant for his ears.

- Sauver dans quel sens ?

But there is level on level of meaning. For the Christian reader "save" has full eschatological overtones. And though Jesus *could* have saved himself (26:53), he could not have saved himself if he was to save others.

- Ils suggèrent que s'ils ne croient pas, c'est de SA faute

while having the effrontery to suggest that the leaders' failure to believe was his fault

- Jésus ne peut être le Messie... selon leur christologie

Assuming that God must crown every effort of Messiah with success, they conclude that Jesus' hopeless condition is proof enough of the vanity of his pretensions.

- La preuve sera la resurrection

On the one hand, as Christian readers know, God will indeed vindicate his Son at the Resurrection: Matthew ends his Gospel, not at Mt 27:56, but at 28:20 (cf. Acts 2:23–24; Rom 1:3–4).

HENRY

- Quelle cruauté

One would have thought that, when they had nailed him to the cross, they had done their worst, and malice itself had been exhausted: indeed if a criminal be put into the pillory, or carted, because it is a punishment less than death, it is usually attended with such expressions of abuse; but a dying man, though an infamous man, should be treated with compassion. It is an insatiable revenge indeed which will not be satisfied with death, *so great a death*

- Ils doutaient des témoins, mais répandirent néanmoins leur témoignage

Though the judges themselves were sensible that what he had said of that was misrepresented (as appears Mk. 14:59), yet they industriously spread it among the people

- Imposer des conditions pour croire, s'est se tromper soi-même

But to promise ourselves that we would believe, if we had such and such means and motives of faith as we prescribe, when we do not improve what God has appointed, is not only a gross instance of the deceitfulness of our hearts, but the sorry *refuge*, or *subterfuge* rather, of an obstinate destroying infidelity.

- David souffrit davantage des efforts pour l'aliéner de Dieu que du trône

David complained more of the endeavours of his persecutors to *shake his faith*, and drive him from his hope in God, than of their attempts to *shake his throne*, and drive him from his kingdom; their saying, There is *no help for him in God* (Ps. 3:2), and, *God has forsaken him*, Ps. 71:11. In this, as in other things, he was a type of Christ.

- Son humiliation était complète, avec les brigands qui en rajoutent

To complete the reproach, the *thieves also that were crucified with him* were not only not reviled as he was, as if they had been saints compared with him, but, though fellow-sufferers with him, joined in with his prosecutors, and *cast the same in his teeth*

- Le Seigneur a pris sur lui le déshonneur commis contre Dieu en étant déshonoré...

Well, thus our Lord Jesus having undertaken to satisfy the justice of God for the wrong done him in his honour by sin, he did it by suffering *in his honour*; not only by divesting himself of that which was due to him as the Son of God, but by submitting to the utmost indignity that could be done to the worst of men; because he was made sin for us, he was thus made a curse for us

RYLE

- Ce que le larron converti a vu:

He only saw our Lord in agony, and in weakness, in suffering and in pain. He saw him undergoing dishonorable punishment, deserted, mocked, despised, blasphemed...He saw no scepter, no royal crown, no outward dominion, no glory, no power, no signs of might, and yet the dying thief believed, and looked forward to Christ's kingdom.

AUGSBURGER & OGILVIE

- Les accusations affirmaient des vérités... (reprise par J.S. Bach)

The accusations were in the large correct statements, and showed that they had heard Jesus' words but missed their truth. Matthew focuses on the mockery of the King, on the rejection of the Messiah. In J. S. Bach's *St. Matthew Passion*, the wild chorus of the scoffers ends with all eight parts singing in unison, "For he has said: I am the Son of God."

JÉRÔME

- Les chefs répètent les mêmes railleries que la foule

The foolish rabble cast the same taunt against Him that the false witnesses had invented

- Les chefs confessent qu'il a sauvé les autres

Even the Scribes and Pharisees reluctantly confess that *He saved others*. Your own judgment then condemns you, for in that He saved others, He could if He would have saved Himself.

- Leur promesse conditionnelle de foi était vaine

But unworthy of credit is that promise, *And we will believe him*. For which is greater, to come down while yet alive from the cross, or to rise from the tomb when dead? Yet this He did, and ye believed not; therefore neither would ye have believed if He had come down from the cross.

- Les deux larrons

Or it may be said that at first both reviled Him; but when the sun had withdrawn, the earth was shaken, the rocks were rent, and the darkness increased, one believed on Jesus, and repaired his former denial by a subsequent confession.

- La typologie des deux larrons

Or, in the two thieves both nations, Jews and Gentiles, at first blasphemed the Lord; afterwards the latter terrified by the multitude of signs did penitence, and thus rebukes the Jews, who blaspheme to this day.

AUGUSTIN

- Les deux larrons...

It may seem that Luke contradicts this, when he describes one of the robbers as reviling Him, and as therefore rebuked by the other. But we may suppose that Matthew, shortly alluding to the circumstance, has used the plural for the singular, as in the Epistle to the Hebrews we have, *Hare stopped the mouths of lions*, (Heb. 11:33.) when Daniel only is spoken of. And what more common way of speaking than for one to say, See the country people insult me, when it is one only who has done so. If indeed Matthew had said that both the thieves had reviled the Lord, there would be some discrepancy; but when he says merely, *The thieves*, without adding 'both,' we must consider it as that common form of speech in which the singular is signified by the plural.

LÉON LE GRAND

- Où ont-ils pris l'idée que le Christ devait descendre de la croix?

What learning moved you to think that the true King of Israel, that the veritable Son of God, would be He who would not suffer Himself to be crucified, and would set free His body from the fastenings of the nails? Not the hidden meaning of the Law, not the mouths of the Prophets. Had ye indeed ever read, *I hid not my face from the shame of spitting*, (Is. 50:6.) or that again, *They pierced my hands and my feet, they told all my bones*. (Ps. 22:16.) Where have ye ever read that the Lord came down from the cross?

CHRYSOSTOME

- Dieu n'a pas délivré tous les martyrs et cela ne signifie pas qu'il les a abandonné...

He trusted in God, let him now deliver him, if he will. O most foul! Were they therefore not Prophets or righteous men, because God did not deliver them out of their perils? But if He would not oppose their glory, which accrued to them out of the perils which you brought upon them, much more in this man ought you not to be offended because of what He suffers; what He has ever said ought to remove any such suspicion.

- Les deux larrons

At first both reviled Him, but afterwards not so.

OSBORNE

- L'accusation de blasphème

However, those "hurling abuse" (lit., "blasphemy" or "slander," cf. 15:19) at Jesus were court followers of the Sanhedrin, as seen in the reference to the temple in v. 40 (used as evidence in the Sanhedrin trial, 26:61). [...] yet now the true "blasphemy" comes from his enemies.

- La prophétie de rebâtir le temple en trois jours était sur le point de s'accomplir et progressait même par ces événements

adding further irony, for the true temple (Jesus' body) of Jesus' true prophecy (John 2:19) was to be destroyed imminently, and Jesus will indeed "build it again in three days" when he is raised from the dead. So this becomes an unconscious prophecy of Jesus' death and Resurrection (similar to Caiaphas's unconscious prophecy in John 11:49-52).

- Leur foi conditionnelle et leur refus éventuel de la résurrection

The challenge of Jesus' enemies to him to "save himself" and "descend from the cross" would come true in a way they could not begin to imagine, but they said it here in total contempt, expecting nothing. The majority of these people would refuse to countenance the rumors that would come a few days later.

- Jésus avait prédit qu'il souffrirait aux mains de ces catégories de personnes

This also fulfills Jesus' first passion prediction (16:21) that these very groups would cause him to "suffer many things."

- Les différents titres employés

The difference in the Synoptic Gospels with respect to the titles is interesting: Mark 15:32 has “Messiah ... king of Israel,” Matt 27:42–43 has “king of Israel ... Son of God,” and Luke 23:35–37 has “God’s Messiah, the Chosen One ... king of the Jews.” Mark draws “Messiah” from the Sanhedrin trial, and Luke takes “king of the Jews” from the Roman trial.

- L’expression “croire en lui”

with this the only time “believe in” (πιστεῖν ἐπὶ) appears in the gospels (except once in the Resurrection narrative of Luke 24:25), though it is used often in Acts (Acts 9:42; 11:17; 16:31; 22:19) and Paul (Rom 4:5, 18, 24; 9:33; 10:11; et al)

- Tous contre lui

This completes the circle, as everyone involved in the scene has turned against Jesus. In 5:11 Jesus said, “God blesses you when people insult you (ὁνειδίζω; cf. 11:20).” Jesus becomes the archetype of those insulted or mocked.

NIVBTSB

- C’est seulement en ne se sauvant pas lui-même que Jésus peut sauver les autres, même ces moqueurs...

Despite the mockery, only by not saving himself can Jesus make salvation possible for anyone else, including his enemies.

RÉSUMÉ

DIFFUSION INTERNET

YouTube: <https://youtu.be/u5yHZlUmhv8>

Hérent: <https://www.unherautdansle.net/sermon-2022-08-14>

TITRE : #200 L’agonie de Jésus – Le Roi injurié – Mt 27.39-44

DESCRIPTION : Pendant que Jésus est suspendu entre ciel et terre et qu’il souffre la colère de Dieu pour le péché de son peuple, les hommes l’insultent et l’invectivent. Nous verrons comment ces blessures infligées par des langues de vipères révèlent la gloire de Celui qui ne faisait ni injures ni menaces, mais qui s’en remettait à celui qui juge justement.

PLAN

- A. Les passants l’injuriaient
- B. Les chefs se moquaient
- C. Les brigands l’insultaient

QUESTIONS

1. Comment les passants injurièrent-ils Christ?
2. En quoi consistait le triple déni des chefs religieux?
3. Que peut-on noter concernant l’intervention des brigands crucifiés avec Christ?